La nouvelle femme

Réalisé par Léa Todorov
avec Jasmine Trinca, Leïla Bekhti, Rafaëlle Sonneville-Caby
Durée : 1 h41

Synopsis
En 1900, Lili d'Alengy, célèbre courtisane parisienne, a un secret honteux - sa fille Tina, née avec un handicap. Peu disposée à s'occuper d'une enfant qui menace sa carrière, elle décide de quitter Paris pour Rome. Elle y fait la connaissance de Maria Montessori, une femme médecin qui développe une méthode d'apprentissage révolutionnaire pour les enfants qu'on appelle alors « déficients ». Mais Maria cache elle aussi un secret : un enfant né hors mariage. Ensemble, les deux femmes vont s'entraider pour gagner leur place dans ce monde d'hommes et écrire l'Histoire.

Mon avis
"Je n'avais pas réussi à faire un beau bébé." Pour Lili d'Alengy (Leïla Bekhti), courtisane parisienne parfaitement à l'aise dans les salons et les jeux de séduction, la réapparition de sa fille Tina, âgée de neuf ans, est tout simplement une catastrophe. Effrayée par ce qu'on va dire, elle s'enfuit à Rome avec la petite fille qu'elle présente comme "ma nièce, une idiote". Là, elle entend parler d'un institut qui s'occupe de cas comme sa fille et elle rencontre Maria Montessori (la très charismatique Jasmine Trinca) qui le dirige avec son partenaire Giuseppe. Peu à peu, ces deux femmes, qui portent chacune leur propre fardeau psychologique lié à la maternité, apprennent à se connaître et s'allient dans un monde où se dessinent les prémisses d'une révolution féministe et pédagogique qui n'est pas sans espoir, obstacles et sacrifices...
Avec pour protagonistes des enfants et des adolescents présentant de réels retards moteurs ou cognitifs et présentant des problèmes sensoriels, le film remplit sa mission de briser les préjugés, et la réalisatrice (qui a écrit le scénario) excelle à filmer les phases d'apprentissage qui ont amené Maria Montessori à développer l'idée d'une approche pédagogique basée sur le fait que les enfants établissent eux-mêmes leur propre contenu éducatif. Une inversion des idées traditionnelles qui se reflète aussi dans la prise de conscience – révolutionnaire au début du XXe siècle – de la nécessité que « les femmes deviennent les maîtresses et non les esclaves de la maternité ». Tous ces thèmes passionnants sont abordés dans un premier long métrage très prometteur.
En bref une belle réussite, un film très joliment photographié dans lequel tous les acteurs sont excellents, mais bien entendu ce sont les enfants différents qui ont le plus retenu mon attention – je les ai tous trouvés remarquables. Et j'ai été content d'apprendre qui était Maria Montessori, le travail qu'elle avait fait, dont je n'avais qu'une idée très vague…

à ne pas manquer

Cinémateur VOST (mais beaucoup de dialogues sont en français)
Ne reste plus que Mardi 26 Mars 17h30 et 20h